

Boucher (1884 à 1885), du Père Manseau (1885 à 1895), et du Père Bélanger, directeur actuel, l'Institution des Sourds-Muets du Mile End a fait de rapides progrès.

* * *

A l'enseignement intellectuel ont été successivement ajoutés l'enseignement industriel et l'enseignement agricole.

Tous les élèves qui en sont jugés capables suivent la méthode orale pure. Cette méthode forme d'abord le sourd-muet à la parole et à la lecture sur les lèvres, puis l'instruit de vive voix.

La méthode manuelle ou dactylologique est réservée aux seuls enfants qui, à raison de leur âge trop avancé ou de leur débilité, ne peuvent consacrer que quelques années à l'étude ; ou bien encore à ceux dont les organes vocaux souffrent d'affections interdisant les exercices d'articulation. Cette dernière méthode, moins parfaite que la méthode orale, produit toutefois de très bons résultats et met les sourds muets en état de communiquer avec la société.

Dans l'une et l'autre les élèves apprennent à lire et à écrire.

Les cours se donnent indistinctement en français ou en anglais, au choix des parents ou des protecteurs des élèves.

L'enseignement industriel comprend la couture, la cordonnerie, la reliure, l'imprimerie, la menuiserie, la peinture et les travaux de la forge.

Chacun des ateliers est spacieux, bien aménagé et pourvu d'un outillage complet et perfectionné. Les élèves-apprentis y reçoivent tous les jours des leçons théoriques et pratiques données par des religieux ayant des connaissances spéciales et par des contre-maitres parfaitement entendus.

L'enseignement agricole se donne non loin du Mile End, dans la municipalité d'Outremont, sur une propriété admirablement située et consacrée plus spécialement à la culture maraîchère.

Cette culture, on le sait, exige de nombreux travaux ; et il n'y en a pas qui puisse mieux apprendre aux élèves les diverses manières de traiter le sol, les sarclages, l'emploi des engrais, le drainage, toutes choses d'une importance majeure en agriculture.

Vingt-deux enfants sourds-muets sont aujourd'hui à la ferme-école munie des meilleurs instruments aratoires. Ils y étudient l'art si difficile et si négligé de l'agriculture, tout en s'instruisant et en se préparant à faire leur première communion. Car, il faut bien le